Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **27 (1935)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

27me année Décembre 1935 No 12

Achille Grospierre.

Par *Charles Schürch.*

Achille Grospierre n'est plus. Sa famille et ses amis l'ont accompagné au champ de repos le vendredi 13 décembre 1935. Il n'avait pas voulu de grandioses funérailles. « Je veux aller au cimetière simplement, comme j'ai vécu » a-t-il écrit dans son testament. Ses dernières volontés furent respectées, mais on n'a pas pu empêcher ses amis venus de tous les coins du pays, et bon nombre de personnes de tous les milieux sociaux, de lui rendre un ultime hommage en l'accompagnant à sa dernière demeure. Une cérémonie simple et émouvante eut lieu au crématoire. Conrad *Ilg*, président de la F. O. M. H., au nom de cette fédération et du Parti socialiste, dit tout ce que la classe ouvrière perdait avec Achille Grospierre. Emile Giroud, au nom de ses collaborateurs, Henri Perret, au nom de ses amis politiques du Locle et du canton de Neuchâtel où Achille Grospierre fit ses premières armes, Monsieur Bauler, pour l'Association romande de Berne, parlèrent avec émotion de l'activité de notre cher disparu durant sa longue carrière. Ses cendres reposent au cimetière de Bremgarten sous une montagne de fleurs.

La classe ouvrière suisse et tout particulièrement le pays romand, perdent en Achille Grospierre l'un de leurs meilleurs serviteurs. Depuis quarante ans, il était mêlé à presque tous les principaux événements du mouvement syndical. Toujours, il s'avéra comme l'un de ses plus sûrs et de ses plus sincères guides.

Notre ami était né au Locle le 25 mai 1872. Dès qu'il eut terminé son apprentissage de monteur de boîtes or, il adhérait à 18 ans à son syndicat et allait se fixer au Locle où ses qualités remarquables lui valurent bientôt la confiance absolue de ses camarades de travail. Quelques années à peine s'étaient écoulées que ses camarades monteurs de boîtes de toute la Suisse, réunis en congrès à Porrentruy, lui confiaient les destinées de leur fédération alors au bord de la ruine à la suite d'une lutte désespérée des ouvriers travaillant à la main contre l'envahissement du tra-